

REVUE DE PRESSE

AOÛT 2025



Collecte & tri • Transition écologique • Recyclage & traitement

SOMMAIRE

Collecte & tri

- P 4 **L'IA scrute vos poubelles**
Le Parisien
- P 5 **Une entreprise engagée dans le tri**
La République de Seine-et-Marne

Transition écologique

- P 7 **Pollution plastique : trois questions autour d'un « échec qui vaut mieux qu'un mauvais traité »**
Le Parisien
- P 8 **« 10 000 particules de microplastiques par kilo » : les sols plus contaminés aux plastiques que les océans**
Le Parisien
- P 9 **En Île-de-France, des communes s'engagent pour la santé et l'environnement**
ADEME info
- P 10 **Pour le « GIEC du comportement », la clé de l'action climatique réside dans nos émotions**
Usbek&Rica

Collecte & tri



GRAND PARIS SUD | L'agglomération équipe ses camions-bennes de caméras dopées à l'intelligence artificielle. Si des erreurs de tri répétées sont détectées, des agents sont envoyés sur place sensibiliser.

L'IA scrute vos poubelles

Florian Garcia

SOURIEZ, vous êtes filmé ! Depuis un peu plus d'un an, l'agglomération Grand Paris Sud (GPS), qui regroupe 23 communes en Essonne et en Seine-et-Marne, utilise l'intelligence artificielle pour améliorer le tri des déchets. Grâce à une caméra placée dans les bennes de 6 des 33 camions qui quadrillent le secteur, le contenu des poubelles est scruté dans le moindre détail. En cas d'erreurs trop nombreuses sur un même secteur, des agents spécialisés passent rappeler les consignes en porte-à-porte.

Ce vendredi, l'une de ces opérations s'est déroulée dans un quartier pavillonnaire du Coudray-Montceaux (Essonne). « Vous voyez tous ces petits points jaunes sur la carte, ça veut dire que des erreurs de tri ont été commises à plusieurs reprises dans cette rue, indique Mahamadou Koita, ambassadeur de la prévention et de la réduction des déchets pour l'agglomération GPS. Le logiciel se fonde sur les données du mois dernier.

Rappel des consignes

Pour être vraiment sûr, j'ai vérifié sur la dernière tournée. Et il n'y a pas eu d'amélioration. » Munis de documents qui rappellent les bons gestes, trois ambassadeurs partent à l'as-



Ces caméras permettent d'avoir un meilleur retour sur les erreurs de tri

Germain Dupont, maire de Tigery (Essonne) et vice-président de Grand Paris Sud



Évry-Courcouronnes (Essonne), vendredi. Six camions de l'agglomération Grand Paris Sud ont été équipés d'une caméra capable de détecter les erreurs de tri.

supervision », précise la directrice du cycle des déchets et de l'énergie à Grand Paris Sud, Aude Raguideau. « Ces caméras permettent d'avoir un meilleur retour sur les erreurs de tri, renchérit le maire de Tigery (Essonne) Germain Dupont, également vice-président de l'agglomération en charge de la réduction et de la valorisation des déchets. Elles nous permettent de cibler nos actions de sensibilisation. C'est bien plus efficace qu'une communication à grande échelle. On le constate avec les communes qui ont bien communiqué sur le sujet. Il y a beaucoup moins d'erreurs. »

Pour les ambassadeurs, ces caméras sont une véritable révolution. « Avant, il fallait ouvrir les poubelles, regarder ce qu'il y avait dedans et faire un compte rendu, conclut Mahamadou. C'était long et on ne voyait pas forcément tout le contenu du bac. Avec les photos, les résultats sont immédiats. »

saut du quartier. Méthodiquement, ils vont frapper à toutes les portes pour tenter de faire le point avec les habitants. « Désolé, je n'ai pas le temps, malgré un retraité. Je suis en train de manger et ça va refroidir. »

Quelques portails plus loin, un autre riverain manifeste son mécontentement. « Écoutez, ça ne m'intéresse pas, balaise-t-il depuis sa fenêtre. Je veux bien faire du tri mais je n'aime pas qu'on me rappelle ce que j'ai à faire comme si j'étais un gamin. Et surtout, ce qui me gêne, c'est qu'il n'y a plus qu'un ramassage par semaine des ordures ménagères alors que la taxe a augmenté. »

Mais il en faut plus pour décourager le trio. Au bout d'une allée, la chance leur sourit enfin lorsqu'ils rencontrent Jacques et Josette. Face au couple, Mahamadou rappelle les prin-

cipales consignes. « Il ne faut jamais mettre les emballages dans un sac car la machine du centre de tri pense qu'il s'agit d'un sac d'ordures ménagères, alerte-t-il. Il n'est pas nécessaire non plus de laver les emballages avant de les jeter. »

Jacques profite de la présence du jeune homme pour parfaire ses connaissances. « L'autre jour, j'avais du polystyrène à jeter, explique-t-il. Je l'ai mis avec les emballages... C'est bon ? » Mahamadou acquiesce. « Ce qu'il faut retenir, c'est le mot emballage, précise l'ambassadeur en aparté. Si ça a servi à emballer quelque chose, ça a sa place dans la poubelle jaune. »

110 000 € par an pour équiper tous les véhicules Ainsi, une brosse, bien qu'en plastique, devra être jetée aux ordures ménagères. Tout comme de la vaisselle en

plastique et les mouchoirs en papier. Dans la rue voisine, Sylvia voit elle aussi d'un bon œil cette campagne de sensibilisation. « Je trie mes déchets correctement, assure-t-elle. Mais tant qu'il y aura des erreurs, il faudra continuer de

rappeler les bons gestes. » Pour équiper les 33 véhicules de sa flotte, Grand Paris Sud table sur un investissement de 110 000 € par an. « Cette somme comprend l'achat des caméras, leur installation, l'abonnement et la



Des ambassadeurs viennent sensibiliser les habitants, comme Mahamadou, ici avec Josette et Jacques, qui résident au Coudray-Montceaux (Essonne).

DAMMARIÉ-LÈS-LYS

RECYCLAGE. Une entreprise engagée dans le tri

L'enseigne Bureau Vallée de Dammarie-lès-Lys souhaite sensibiliser ses clients aux questions de tri et de recyclage.

Depuis sa fondation, il y a 35 ans, l'enseigne Bureau Vallée s'engage dans le tri et le recyclage. Des valeurs qui tiennent aussi à cœur au magasin de Dammarie-lès-Lys, qui met lui aussi à disposition de ses clients des poubelles de tri. Avant la rentrée, l'enseigne de fournitures scolaires et de bureau veut rappeler ses engagements.

Fournitures scolaires usagées

« Le fondateur de l'enseigne, Bruno Peyroles, est très engagé dans le recyclage, l'écologie et le bien-être de la planète », affirme Pascal Metais, gérant du magasin Bureau Vallée de Dammarie-lès-Lys. Cette philosophie se traduit concrètement dans les actions de l'enseigne, qui multiplie les initiatives en faveur du développement durable. L'objectif affiché est clair : collecter et recycler 5 tonnes de fournitures scolaires usagées, telles que des stylos, des surligneurs, des feutres ou encore des correcteurs.

Une démarche qui s'inscrit dans la volonté de limiter les dé-



Pascal Metais, le gérant de l'enseigne Bureau Vallée de Dammarie-lès-Lys A.B/RSM77

chets et de donner une seconde vie à des objets du quotidien. Au Bureau Vallée de Dammarie-lès-Lys, vous pouvez ramener toutes vos anciennes fournitures scolaires en magasin pour leur donner une seconde vie. Les cartables sont donnés à l'association des Restos du cœur, les cartouches d'encre vides d'imprimantes sont rachetées et tous les cartons sont réutilisés.

Pour les stylos, ils sont recyclés afin de devenir des bancs pour des collectivités, ou bien, ils sont utilisés comme matériaux pour les sols des zones de jeux pour les enfants. La poubelle

de tri est elle-même réalisée de matériaux recyclés, en fibres de lin.

« Peu de clients connaissent cette possibilité de recyclage », reconnaît le gérant du magasin Bureau Vallée de Dammarie-lès-Lys. Pourtant, la réduction de l'empreinte carbone fait partie intégrante de la philosophie de l'enseigne, qui cherche à sensibiliser sa clientèle à ces gestes écologiques.

« Nous voulons communiquer un maximum pour informer nos clients du rachat de cartouches et de notre campagne de tri », ajoute-t-il. Un

travail de pédagogie qui s'avère nécessaire pour encourager chacun à adopter de nouvelles habitudes plus responsables. À l'intérieur de la boutique, rien n'est laissé au hasard : cartons et présentoirs sont systématiquement réutilisés afin de limiter le gaspillage et de réduire l'impact environnemental de l'entreprise.

Ouverture : du lundi au samedi de 9 heures à 18h30.

● Amélie BRACQ

■ Renseignements : Bureau Vallée, 443 av. André-Ampère à Dammarie-lès-Lys. Contact : 01 64 10 41 70.

Transition écologique

Le Parisien

Pollution plastique : trois questions autour d'un « échec qui vaut mieux qu'un mauvais traité »

Malgré dix jours de pourparlers entre les 185 pays réunis à Genève, aucun accord n'a été trouvé. Les intérêts pétroliers d'une minorité d'États ont bloqué l'adoption d'un texte ambitieux, selon plusieurs ONG et gouvernements.



Les cinq continents ne sont pas tombés d'accord pour éliminer le septième qui flotte dans le Pacifique. Après dix jours de [pourparlers diplomatiques tendus sur un traité contre la pollution plastique](#), l'échec des négociations a été acté à l'aube ce vendredi 15 août en [l'absence d'un consensus](#).

Lire la suite de l'article

« 10 000 particules de microplastiques par kilo » : les sols plus contaminés aux plastiques que les océans

Une étude révèle que tous les sols, même désertiques, sont contaminés par des microplastiques à des taux allant de 100 à 10 000 particules par kilo jusqu'à 1 m de profondeur.



Les scientifiques s'alarment depuis des années que l'océan se transforme progressivement en « [mer de plastique](#) ». Mais à y regarder de plus près, c'est encore pire... sur la terre ferme. En compulsant 4 500 publications scientifiques internationales, des chercheurs du CNRS et de l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (Inrae) révèlent que nos sols sont bien plus contaminés que le milieu marin.

[Lire la suite de l'article](#)



En Île-de-France, des communes s'engagent pour la santé et l'environnement



Aujourd'hui, environ 80 % des Franciliens sont exposés à des niveaux de pollutions sonore et atmosphérique dépassant les seuils recommandés par l'OMS. Un constat confirmé par une cartographie croisée d'Airparif et Bruitparif en 2024. Un an plus tard, les premiers Trophées des communes d'Île-de-France engagées pour la santé-environnement sont lancés. Ce dispositif copiloté par l'ADEME Île-de-France, l'ARS Île-de-France et l'Association des maires d'Île-de-France vise à valoriser les actions locales concrètes qui conjuguent transition écologique et amélioration de la santé publique.

Pourquoi croiser santé et environnement ?

La santé-environnement regroupe l'ensemble des actions visant à réduire les impacts des facteurs environnementaux sur la santé humaine : pollution atmosphérique, bruit, qualité de l'air intérieur, alimentation, urbanisme, accès aux soins, etc. Ces leviers relèvent, pour beaucoup, des compétences communales. C'est un enjeu transversal : beaucoup d'actions pour le climat améliorent le bien-être et la santé au quotidien. **Au même titre qu'on lie maintenant transition écologique et justice sociale, on sait également qu'environnement et santé publique vont souvent de pair. C'est aussi un enjeu qui touche le plus grand nombre : la santé parle à tous.**

[Lire la suite de l'article](#)





Pourquoi avons-nous tant de mal à renoncer à manger de la viande, à prendre l'avion et à acheter des vêtements neufs? Dans un [rapport publié en juillet](#), un collectif de chercheurs propose des pistes d'action pour accélérer la transformation des comportements. Interview avec son coordinateur scientifique, Stéphane La Branche.

Et si l'on faisait entrer les sciences humaines dans la danse climatique, elle qui a longtemps été cantonnée à la biologie, à la glaciologie et autres sciences naturelles? C'est tout le propos du [« GIEC du comportement »](#) (GIECo, pour Groupe International d'Experts sur les Changements de Comportement) qui s'évertue, dans son premier [rapport publié en juillet](#), à décortiquer le « facteur humain » des désastres écologiques que nous traversons. L'objectif : comprendre les ressorts psychologiques, sociaux et comportementaux de l'inaction climatique... pour mieux les renverser.

De quoi donner un nouveau souffle aux luttes écologiques? Le sociologue et coordinateur scientifique du GIECo, Stéphane La Branche, en est convaincu : « *Le facteur humain est absolument fondamental à la fois comme cause de ces crises mais aussi comme source de solutions.* » Dans cette interview accordée à *Usbek & Rica*, le chercheur revient sur les principaux enseignements de ce rapport qui bouscule un certain nombre d'idées reçues. Vous ne verrez sans doute plus le climatoscepticisme de la même façon après l'avoir lue...

[Lire la suite de l'article](#)



SMITOM-LOMBRIC

Syndicat mixte de collecte et traitement
des déchets ménagers du Centre Ouest Seine-et-Marne

Rue du Tertre de Chérisy
77000 Vaux-le-Pénil

lombric.com •  /smitom.lombric
 /smitomlombric •  /smitomlombric

